

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

et de leur GROUPE de ROANNE.

Secrétaire général : M. LOCQUIN, 76, bd des Belges, 6^e. *Trésorier* : H. GRAVEL, 1, rue Bellecour, 2^e.**SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^e (Immeuble Municipal)**

ABONNEMENT ANNUEL c/c p. Lyon 101-98.	France et Colonies Françaises.	100 francs
	Étranger.	200 —

CARACTÈRES COMPARÉS DES DEUX *GALINSOGA* LES PLUS RÉPANDUS

Par A. QUENEY.

Galinsoga ciliata (Raf.) Black.
= *G. aristulata*, Bicknell.
= *G. parviflora*, var. *hispida* D. C.

Galinsoga parviflora Cavall.

TIGE :

Herbacée, ramifiée, velue; deux sortes de poils; les uns simples dressés ou appliqués, les autres étalés, *glanduleux*, stipités, à pied égalant le diamètre de la tige et abondant sur les pédoncules.

Id. Poils simples seulement, rarement des poils glanduleux, très brièvement stipités.

FEUILLES :

Opposées-pédonculées à la base, sessiles ou subsessiles vers le sommet; limbe ovale, oblong, en coin à la base, lancéolé, obtus, à *bords dentés*; *dents obtuses, espacées*; ciliées, plus ou moins velues, surtout sur la face inférieure et les nervures.

Id. Mais limbe un peu plus oblong et à *dents peu marquées*; quelquefois nulles dans les feuilles supérieures.

INFLORESCENCE :

En cime bipare et à capitules solitaires; pédonculés; subsphérique, 4 à 5 mm.

Id. Un peu plus petits.

INVOLUCRE :

0,1-2 bractées antérieures, courtes, ovales ou lancéolées.

5 bractées internes; ovales, un peu membraneuses aux bords, légèrement ciliées au sommet; portant quelques poils glanduleux stipités, analogues à ceux des pédoncules. Ces bractées sont doublées chacune intérieurement par deux bractées moins larges, membraneuses et un peu fimbriées sur les bords et au sommet.

Id. Bractées un peu moins larges et sans poils glanduleux.

FLEURS :

a) Un rang interne de 5 fleurs ligulées, blanches, à limbe trilobé, insérées entre les grandes bractées et celles qui les doublent intérieurement.

a) *Id.* Mais limbe des fleurs ligulées plus étroit; quelquefois 6-7 fleurs ligulées au début de la floraison.

- b) Nombreuses fleurs en tube, jaunâtres, à 5-6 lobes courts, obtus.
- c) Réceptacle conique, portant entre les fleurs des paillettes lancéolées, linéaires, entières, rarement incisées d'un côté et plus courtes que les fleurons.
- b) *Id.*
- c) *Id.* Mais paillettes plus nombreuses et presque toujours *profondément incisées* chaque côté, ce qui leur donne une *apparence trifide*.

FRUITS :

- a) *Fl. ligulées*; akènes coniques; noirs, un peu courbés et aplatis; velus sur la face interne, glabre sur l'externe et à poils dressés ou appliqués, courts (loupe); aigrette en forme de couronne à un rang de paillettes ovales, oblongues, fimbriées et un peu plus courtes que le tube de la corolle, souvent une fimbrielle plus longue et formant arête terminale.
- b) *Fleurons*; akènes coniques un peu anguleux, noirs, velus; aigrette analogue à celle des fl. ligulées, un peu plus longues, et atteignant le limbe des fleurons.
- a) *Id.* Mais akènes peu velus et pas d'aigrette surmontant l'akène; quelques poils très courts et espacés.
- b) *Id.* Akènes plus petits peu ou pas velus; aigrette arrivant au niveau supérieur des fleurons.

OBSERVATIONS. — Ce tableau est destiné à compléter la note que nous avons publiée dans le bulletin n° 1 de janvier 1942. — Comme la plupart de nos flores françaises sont encore muettes au sujet des *Galinsoga*, il permettra aux botanistes, si l'occasion s'en présente, d'identifier sûrement l'espèce de *Galinsoga* rencontrée — soit le *G. ciliata*, soit le *G. parviflora*.

Ajoutons qu'une bonne loupe, gross. 4 à 5 fois, est très utile pour bien observer les caractères; toutefois les poils glanduleux, les dents des feuilles, la grandeur des fleurs ligulées, sont des caractères bien apparents à l'œil nu permettant déjà une détermination approximative.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 17-6-44.

ÉTUDE SUR LA FLORE DU MASSIF DES AIGUILLES D'ARVES

Par Georges NÉTIEN.

Prolongeant le puissant massif de l'Oisans, et séparé de lui par la vallée de la Romanche, le massif des Aiguilles d'Arves, profile ses trois cimes dentelées à une altitude variant entre 3.350 et 3.510 m. Bien connu des alpinistes, il présente une succession de vallons et de crêtes dans un décor sauvage, où seuls quelques bergers accompagnés de transhumants animent le paysage. Peu exploré par les botanistes, de rares notes en donnent la composition floristique. C'est dans le but de combler cette lacune que nous entreprenons dans ce travail de relater les résultats de nos explorations au